

Démocratie locale et développement du Grand Sud de Madagascar

Participation des habitants dans le développement communautaire

Chérie,

Je te souhaite bonne continuation dans ton combat et ton engagement pour la défense des Droits de l'Homme. Le temps passe si vite : cela fait 9 ans que nous étions devant la télé à contempler le mur de Berlin qui s'écroulait et l'Union soviétique qui partait en fumée.

Je me rappelle encore ton "hourra" si vif et ton cri de joie : "Bonjour la liberté !". Et moi avec inquiétude et souci, qui me demandais : que faire dans ce nouveau contexte de démocratie pour promouvoir le développement de Madagascar sur tous les plans : économique, culturel, social, etc.?

Mon doudou ! Crois-moi, ma joie est grande aujourd'hui et je ressens l'obligation de la partager avec toi. Ma fleur des Iles, j'ai rencontré Fidy, mon ami à moi, un grand penseur et expert-né en matière de développement local. Il m'a rassuré affirmant qu'il était inutile de s'inquiéter. Pour me convaincre que le développement local est le seul moyen pour développer Madagascar, il m'a fait partager avec simplicité son expérience de démarche participative pour le développement local du Grand Sud de Madagascar.

Fidy travaille avec conviction sur un développement commun à partir des réalités locales. Il m'a dit que la démocratie se définit comme la participation de tous les acteurs et entités pour le développement, y compris "les petites gens" en respectant la place de chaque partenaire : les entrepreneurs, les politiciens, les bailleurs de fonds locaux et internationaux, les ONG et les citoyens.

Chérie, Fidy m'a affirmé que l'une des principales causes de l'appauvrissement économique de la Grande île était le détournement des intérêts publics par les politiciens pour leur intérêt privé. Fidy m'a dit : "tu n'as qu'à voir les impôts grignotés depuis des années. Avant 1991, il n'y a que le gouvernement qui pense et qui exécute le projet de développement. Les peuples subissent, et tu sais mon amour, il n'y a ni organisation adéquate, ni la participation des groupes concernés".

Ma biche, Fidy m'a affirmé que la démocratie nous donne une opportunité de s'exprimer et de s'organiser pour défendre les intérêts communs. Fidy m'a donné l'exemple de son organisme, l'OPCI : Organisme Public de Coopération Intercommunale. Les élus locaux, qui ne sont pas forcément de la même couleur politique, se mettent en réseau pour défendre les intérêts des villageois au nom du bien commun. L'OPCI, légalement accepté à Madagascar, joue le rôle de transmission de l'information en terme de développement au sein des communautés locales et le rôle de "plaidoyer" au sein de l'Assemblée Nationale et du Gouvernement. L'organisme a son mot à dire pour les décisions

prises au niveau national, et il est efficace. Fidy m'a donné des exemples sur lesquels je ne peux pas m'étaler pour le moment, de toute façon on se reverra, mais je te résume quand même l'histoire du chemin de fer du Grand Sud de Madagascar.

"Ma chou bie" le chemin de fer existe depuis à peu près 50 ans et les rails sont encore en bon état. Il s'étend sur 160 km et sert la liaison entre Fianarantsoa et le Port de Sud Est de Mana Kara. Mon cœur, ce chemin de fer traverse 16 communes productrices de café et de litchi et tu sais très bien que les routes sont en très mauvais état là-bas. La Banque Mondiale et le gouvernement malgache voulaient fermer la Compagnie ferroviaire en la déclarant en faillite à cause de détournement de fonds dans la Compagnie. Le Fonds Monétaire International a déclaré haut et fort : "le chemin de fer n'est pas rentable".

Fidy avec quelques personnes ont pu mettre les élus locaux en réseau et fonder l'OPCI il y a un an. L'organisme a pu mobiliser les villageois en leur donnant le maximum d'information pour qu'ils puissent dire oui ou non à la fermeture de ce chemin de fer. Ils ont décidé de plaider lors d'un conseil du gouvernement malgache pour le faire revenir sur sa décision. Et tu sais, mon amour, le chemin de fer n'a pas été fermé et le gouvernement cherche une autre alternative pour le réparer et le réaménager avant de le privatiser.

Voilà mon amour, je t'embrasse en t'apportant ma réflexion personnelle. Ne soyons pas dupe, le monde bouge et s'organise. C'est en se mettant en réseau que nous aurons plus de force à faire face à ce qui peut détruire notre intérêt commun : "l'humanité et le développement". Il faut y croire et avoir un esprit d'innovation.

Pour terminer, ma chérie ! Fidy m'a demandé s'il peut passer chez nous la semaine prochaine. Je n'ai pas encore donné une réponse, avec mon cœur jaloux, j'ai peur qu'il te séduise et me brise le cœur. Zut ! C'est une blague... t'en fais pas. Je t'aime et j'ai confiance en toi.

Ton Indianocéanien

Source : Fidimala RANDRIAMANDIMBISOA
Adresse : PACT Madagascar, lot III, C13, Ankofafalay, 301,
Fianarantsoa, Madagascar
Tél. : +261 20 75 51 604
Auteur : Alfredo RAMANDRAIBE LUNGOS
Adresse : Cure de Sainte Thérèse, Plaisance Mahé, Seychelles
Tél +248 34 44 99
Date de rédaction : 2000/12
Mots-clés Dph : DEMOCRATIE ; ORGANISATION ; BIEN COMMUN ;
PARTICIPATION ; DEVELOPPEMENT.
Géo : MADAGASCAR